

# ANALYSE D'UN CAS DE PHOBIE DES CHIENS

*Editha Sterba*

*Translated by: Paul Jury*

Chez presque tous les enfants, à un moment donné de leur développement, se manifeste la peur d'un animal.

Beaucoup de ces craintes, quand elles sont légères, passent inaperçues, ou du moins sont traitées de bagatelles, de choses qui ne méritent pas l'attention. D'ailleurs, elles s'effacent souvent d'elles-mêmes, parfois complètement ; et le sujet, plus tard, s'en révèle tout à fait indemne.

Freud, dans *Totem et Tabou*, nous explique pourquoi certains animaux peuvent éveiller si facilement de l'angoisse chez l'enfant : L'attitude de l'enfant à l'égard des animaux présente de nombreuses analogies avec celle du primitif. L'enfant n'éprouve encore rien de cet orgueil, propre à l'adulte civilisé, qui trace une ligne de démarcation nette entre lui et tous les autres représentants du règne animal. Il considère, sans hésitation l'animal comme son égal ; par l'aveu franc et sincère de ses besoins, il se sent plus proche de l'animal que de l'homme adulte, qu'il trouve sans doute plus énigmatique.

« Dans cet accord parfait qui existe entre l'enfant et l'animal, on voit parfois surgir un trouble singulier. L'enfant commence tout à coup à avoir peur de certains animaux et à fuir le contact et même l'aspect de tous les représentants d'une espèce donnée. On voit alors se reproduire le tableau clinique de la *zoophobie*, une des affections psycho-névrotiques les plus fréquentes à cet âge, et, peut-être, la forme précoce d'une affection de ce genre. La phobie porte en général sur des animaux pour lesquels l'enfant avait témoigné jusqu'alors le plus vif intérêt, et elle ne présente aucun rapport avec tel ou tel animal particulier.

*[This is a summary or excerpt from the full text of the book or article. The full text of the document is available to subscribers.]*